

Extrait du Communauté pastorale Saint-Tugdual.

<http://cpsainttugdual.catholique.fr/spip.php?article189>

# La messe : 9 . La Prière universelle

- Méditer, réfléchir, prier - La messe -

Date de mise en ligne : samedi 25 septembre 2010

## **Description :**

« Rien de plus impressionnant que cette prière universelle, car c'est un lieu de conversion et de découverte de qui est Dieu ! »

---

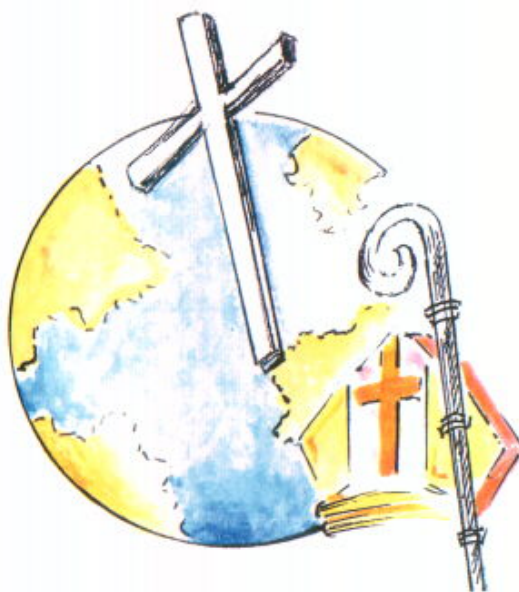
**Copyright © Communauté pastorale Saint-Tugdual. - Tous droits réservés**

---

Nous arrivons à la prière universelle. C'est la réflexion du père Alain Bandelier qui va nous instruire.

« La restauration de la prière des fidèles dans la liturgie de la messe a été une décision importante du concile Vatican II. Sa place dans la célébration n'est pas due au hasard. On vient de lire la parole de Dieu, l'homélie a eu le souci de l'actualiser, le silence a permis de l'intérioriser, il faut maintenant répondre à cette parole.

Une première réponse est la profession de foi : par le Credo l'assemblée dit son adhésion au message entendu. Mais la Parole entendue doit devenir Parole vécue, en nous et dans le monde. Cela appelle notre conversion et notre engagement. Et d'abord notre prière. Dans la prière en effet nous nous ouvrons à l'Esprit Saint, qui nous donne la lumière pour reconnaître ce que Dieu désire et la force pour l'accomplir.



On appelle cette prière : **universelle** : ce n'est pas le moment de se replier sur des préoccupations personnelles, mais plutôt de s'ouvrir aux intentions de l'Eglise, aux besoins du monde, à la détresse de ceux qui souffrent, sans oublier de prier pour la communauté locale (mais sans non plus s'y enfermer : une seule intention lui sera consacrée).

Tels sont les quatre thèmes habituels de la prière ; des variantes sont possibles pour tenir compte d'une circonstance particulière. Nous prions au pluriel : au-delà de la communauté présente, petite ou grande, c'est le « **nous** » de l'Eglise qui s'exprime. Nous prenons ainsi notre part de la prière incessante dont l'Eglise enveloppe le monde, afin de le rendre perméable à la grâce de Dieu

Ce moment de la liturgie est doublement remarquable.

D'une part les fidèles ont la parole (le célébrant introduit et conclut la prière mais il ne doit pas lire les intentions.

D'autre part cette parole n'est pas fixée d'avance ; c'est le seul texte libre avec l'homélie.

C'est donc une erreur et une paresse que de lire un texte tout fait, pris dans l'une ou l'autre brochure liturgique ; leurs propositions d'ailleurs inégales, ne sont données qu'à titre d'exemples. C'est la communauté qui parle, même si les intentions sont préparées par un petit groupe et si elles sont lues par une seule personne (la lecture à plusieurs voix me semble cependant plus conforme à l'esprit de cette prière).

Il y a des risques évidemment : la formule stéréotypée si peu priante, la phrase inextricable qui veut dire trente six choses à la fois, la méditation planante qui n'en finit pas, le discours culpabilisant déguisé en prière, le moralisme bien-pensant, le copié-collé des infos de la semaine.

A cela, le Missel romain répond « Les intentions proposées seront sobres, composées avec une sage liberté et en peu de mots ».

Il y a deux moyens simples de renouveler cet usage.

Le premier est de s'inspirer des oraisons latines, qui commencent par contempler le Seigneur avant de lui demander quelque chose ; cela rejoint le conseil de saint Paul « Dans l'action de grâce, présentez à Dieu vos demandes. \_ Le deuxième est de reprendre la Parole de Dieu proclamée dans la liturgie ; c'est une mine inépuisable : on relit une phrase et comme en écho, on énonce une intention de prière. Mais le meilleur conseil à donner c'est : avant de composer une prière, commencez par prier... »

A. Menetrier ajoute « Rien de plus impressionnant que cette prière universelle, car c'est un lieu de conversion et de découverte de qui est Dieu. Conversion de notre désir et conversion de tout nous même vers Dieu... La prière universelle est aussi le lieu de notre amour des autres. Mais, en même temps lieu de notre découverte de « communion » avec l'amour de Dieu pour le monde. A nous de ne pas donner des leçons de charité à Dieu mais de découvrir cette communion avec l'amour de Dieu, car c'est en priant Dieu que l'on découvre ce qui Lui veut. »